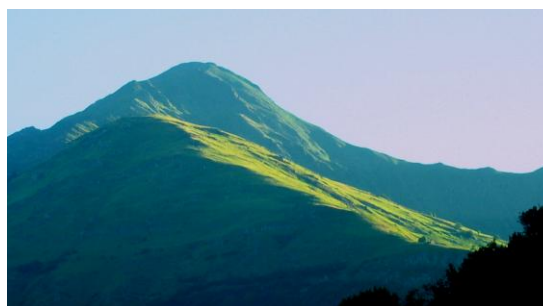
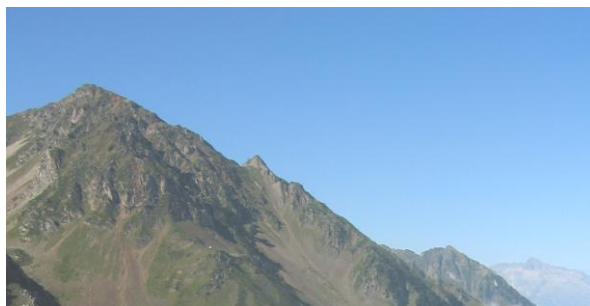


Directions de Lumière : L'Éclairage latéral

Les projecteurs sont dits « Latéraux » quand ils éclairent depuis les coulisses Jardin et/ou Cour dans un axe principal perpendiculaire (+/- quelques degrés) par rapport à l'axe du regard du spectateur. Le faisceau lumineux « heurte » les arêtes du décor ou les courbes du corps et du visage du comédien, ce qui crée des jeux d'ombre et de lumière rendant possible la sensation des volumes.

La lumière latérale est la lumière du **relief**. Elle est très utilisée en danse. On a vu que la lumière de face aplatissait les volumes (**fiche n° 6-3**) et écrasait le relief. La lumière latérale corrige cet aplatissement et restitue le volume des corps et des objets et leur confère légèreté et modelé (aspect sculptural) : on comprend qu'elle soit beaucoup utilisée en danse.



À gauche, une montagne avec un éclairage de face : elle est massive, on voit bien les détails (visibilité) de sa matière (roches, éboulis, verdure,...) mais assez peu le détail de ses reliefs. À droite, une autre montagne (oui, ce n'est pas la même, dommage !, mais entre les deux, j'ai marché et je n'ai pas attendu que le soleil tourne, quelle erreur !...) où l'éclairage latéral frappe ses formes saillantes et restitue nettement le détail, voire la dentelle, de ses reliefs et du coup, il s'en dégage une tout autre impression. Ce qui est hors du faisceau lumineux est peu lisible et plonge tout de suite dans l'ombre. Dire qu'on peut s'amuser avec des directions de lumière comme celles-là sur un plateau de théâtre, en faisant quoi ?, ... 50 mètres à pied maximum, tout compris ?!...

Il existe trois sortes de Latéraux selon la hauteur à laquelle ils sont accrochés :

Les Latéraux au sol (ou « casse-pattes ») : Les Rasants

Les Latéraux moyens (filament de l'ampoule à hauteur d'homme)

Les Latéraux hauts (en bout de porteuse à l'**italienne** ou sur les porteuses à l'**allemande** des côtés **Jardin** et **Cour** (pour ces 4 derniers termes, voir la **fiche n° 6-1**))

Les Latéraux au sol (Latéraux Rasants)

Les Latéraux Rasants peuvent éclairer le sol et le colorer (si on met des filtres). Plus on est proche du projecteur et plus la lumière est intense, autrement dit, plus on perçoit des formes, celles des faisceaux, sur le sol du plateau au sortir des coulisses.

Réglés en légère **contre-plongée** (voir **fiche n° 6-2 : site et azimuth**), ces Rasants évitent de toucher le sol, ne le marquent donc pas et donnent toute leur lumière aux corps qui arrêtent leurs faisceaux, notamment les comédiens ou les danseurs. Ils sont alors des sources lumineuses intéressantes car ils éclairent le comédien sans référence spatiale avec le sol du plateau, sol qui peut alors

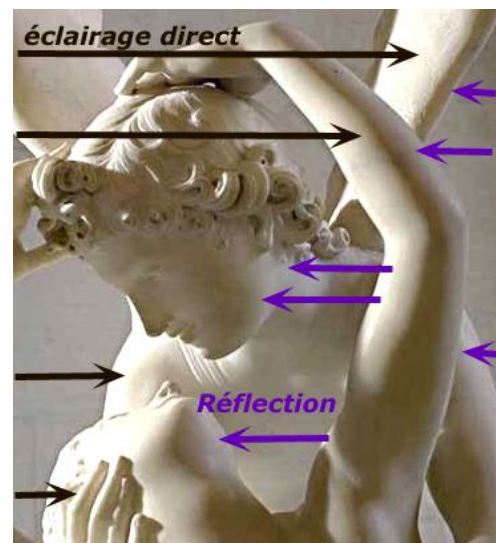
profiter de l'éclairage coloré ou non des projecteurs de contre-jour : on peut alors par exemple manier les complémentaires (roses orangés pour les latéraux, verts bleutés pour les Contres et le sol, ce qui fait ressortir fortement le comédien). La direction en contre-plongée donne en plus au Rasant la qualité (plus ou moins selon le réglage) du rêve voire du fantastique.

Les Latéraux moyens

Le filament des ampoules des latéraux moyens est à la hauteur des yeux des comédiens et leur azimut est horizontal. S'ils ne sont pas casse-pattes comme les rasants, ils peuvent être éblouissants pour les comédiens, gênants en coulisses. Il faut éviter de passer devant leurs faisceaux en coulisses car cela projette illico une ombre sur le plateau : or, ils sont souvent dans les passages, car ils éclairent les couloirs, les traversées de plateau entre les pendrillons à l'italienne. Entre les casse-pattes et les latéraux moyens, il y a de l'espace pour de la gymnastique chez les comédiens en coulisses. Ils ne sont pas non plus faciles à régler car ils ne doivent pas éclairer les pendrillons d'en face et si c'est le choix qu'on fait (en les gaffant), n'éclairent pas non plus le sol. Ils provoquent aussi sur le plateau la projection de l'ombre du comédien éclairé sur son partenaire. Ça fait beaucoup de défauts... mais c'est parce que leur lumière est magnifique : tout a un prix. Ils



donnent de la présence et de l'épaisseur au comédien et s'ils n'éclairent pas le sol, donnent toute leur lumière au comédien en le laissant sans référence spatiale comme les rasants mais avec l'effet fantastique très typé de la contre-plongée en moins. Ils peuvent être implantés Côté Jardin et Côté Cour : l'intensité des Latéraux moyens peut être égale ou plus forte d'un côté que de l'autre (symétrie ou asymétrie). Le réglage asymétrique correspond au choix de l'idée d'une lumière directe d'un côté et de l'idée de sa réflexion ou réverbération ou diffusion de l'autre côté (voir le gros plan sur « L'Amour », ci-contre, tout-contre même). On peut aussi, comme avec les projecteurs de face, doubler ces projecteurs en leur attribuant deux couleurs différentes pour pouvoir disposer grâce au jeu des intensités et des **additions de couleurs** (voir **fiches n° 5-1 et 5-2B**) d'une gamme colorée étendue.



Impossible après ça de résister à l'idée de montrer la platitude d'une lumière de face affadissante sur une autre sculpture qui, du coup, laisse de marbre, voir ci-contre : bien sûr, il ne s'agit pas de la même sculpture ... mais quand même, on voit bien l'absence de relief engendrée par une forte lumière de face et la dureté de ses ombres !



Avec les latéraux moyens, depuis Jardin, on éclaire à Cour et inversement quand on règle depuis Cour, on vise la partie du plateau située à Jardin, et ce d'autant plus que l'espace des coulisses latérales est étroit. Si l'on choisit de faire un réglage qui inclut et touche le sol, ça veut dire que le faisceau du latéral moyen va effleurer le sol vers le milieu du plateau et jusqu'à la coulisse opposée.

Pour le réglage du latéral et pour que sa lumière fonctionne, il faut éviter un éclairage du pendrillon d'en face et tenir compte de la **découverte** (voir **fiche n° 6-1**). On peut bien sûr réduire le faisceau ou gaffer le projecteur (schéma 1). On peut aussi ouvrir en grand le faisceau du projecteur, laisser en l'état la partie du faisceau qui vient frapper les pendrillons en contre-jour et gaffer seulement le côté du faisceau qui vient frapper les pendrillons en lumière latérale (schéma 2). Vu de la salle, le fait que le faisceau frappe les pendrillons en contre-jour n'est pas visible et l'espace couvert par le faisceau est plus grand que dans la première solution. Des pendrillons droits, sans plis et sans fronces attrapent moins la lumière latérale. Voir les deux schémas suivants :

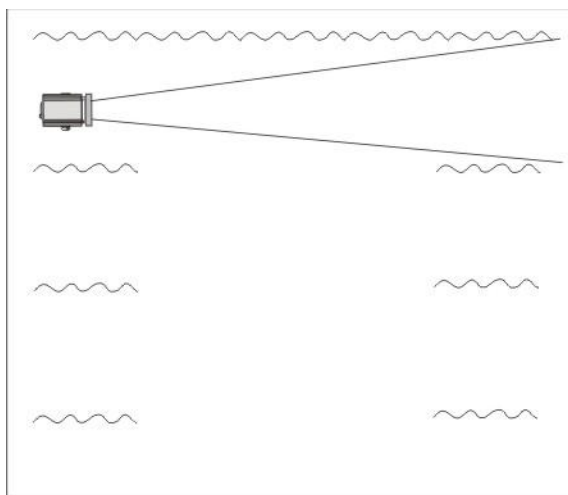


Schéma 1

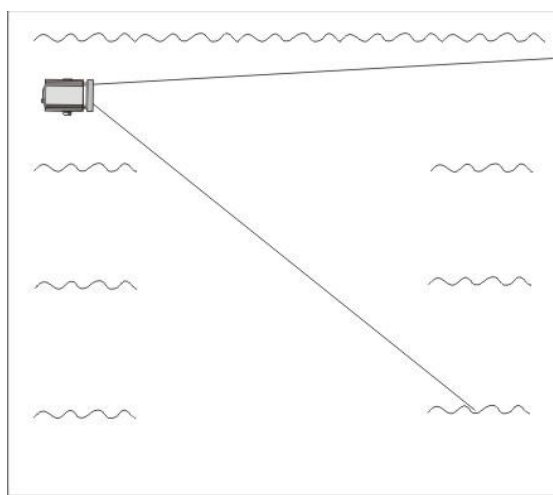
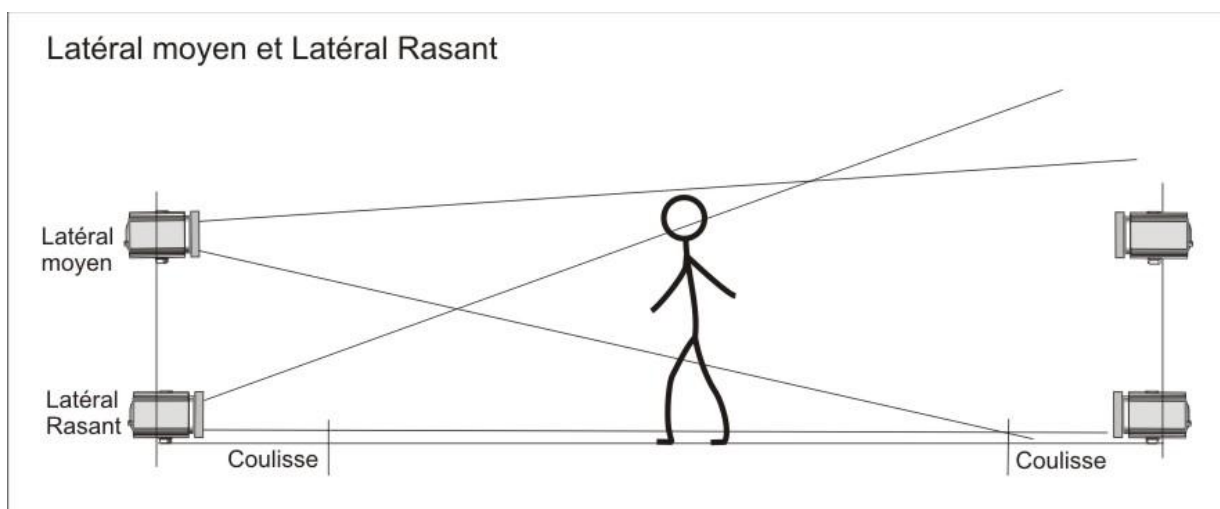


Schéma 2

Le schéma suivant montre un réglage possible au théâtre des Latéraux rasants et des Latéraux moyens en coupe de Jardin à Cour (cas où l'on ne veut pas toucher le sol visible du plateau). On peut faire des rattrapages de lumière latérale avec d'autres latéraux (ex. : un Latéral Rasant peut rattraper une zone non couverte par son correspondant Latéral moyen ...)



Les Latéraux hauts

Ce sont les Latéraux qui sont accrochés sur les extrémités des porteuses à l'italienne ou sur les porteuses à l'allemande, ou encore sur les porteuses à l'allemande portant aussi les rideaux à l'allemande. Les Latéraux Hauts de Jardin éclairent à Cour et inversement : ils permettent d'éviter les ombres portées des comédiens sur leurs partenaires ou d'estomper ces ombres portées créées par les latéraux moyens. Leur angle dû à leur hauteur fait que certaines parties du corps des comédiens restent dans l'ombre, ce qui peut être rattrapé par des latéraux rasants gaffés.



Le couplage des latéraux

Il existe plusieurs possibilités pour coupler les latéraux entre eux et « économiser » le nombre de circuits dans la **Chaîne Lumière** (voir **fiches n° 7-1 et suivantes**). Voir les Schémas 3 et 4 suivants :

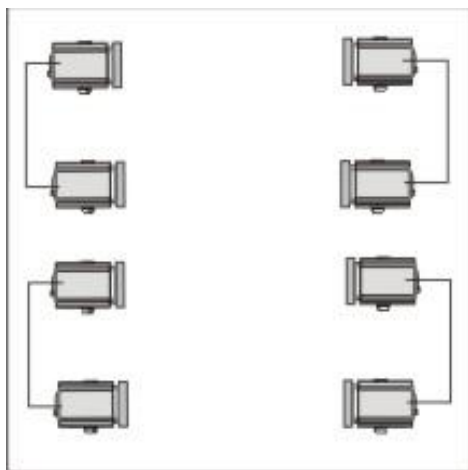


Schéma 3

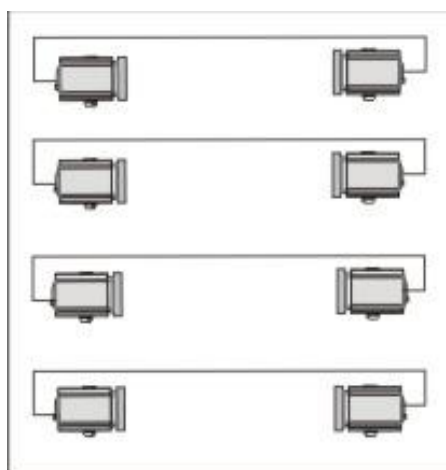


Schéma 4

Sur les deux schémas, on obtient un réglage à 4 circuits

Sur le schéma 3, on réalise un couplage qui permet de régler des intensités différentes à Jardin et à Cour, ce qui permet de restituer de manière optimale le relief, en choisissant un côté pour la lumière directe et l'autre côté pour la lumière indirecte. On obtient deux zones larges sur le plateau pilotables séparément à la console.

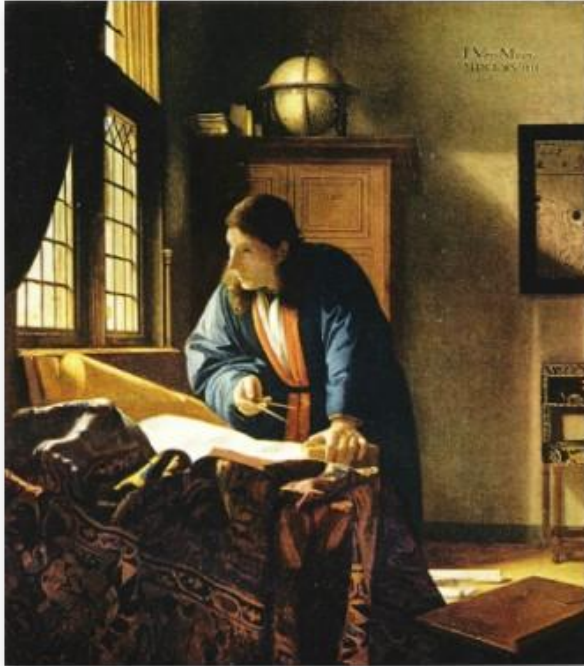
Sur le schéma 4, on fait un découpage par zones plus fines (4 zones ici, pilotables séparément à la console) mais on perd la possibilité du réglage asymétrique comme dans le schéma 3. À chacun de faire son choix ! Ça dépend de ce qu'on veut privilégier.

L'éclairage latéral dans la peinture

« Famille de paysans » de Louis Le Nain. (Paris, Musée du Louvre)

La lumière latérale principale provient de la droite et à peu près horizontalement. (Latéral moyen). Les visages et les tissus sont nettement sculptés par la lumière latérale. À gauche du tableau et en fond, on aperçoit une autre source (feu dans la cheminée) de lumière qui découpe un personnage en contre-jour total dont on ne voit que la silhouette sombre et éclaire le visage d'une jeune femme en contre-latéral.





**« Le géographe » de Jan Vermeer.
Städelsches Kunstinstitut
(Francfort-sur-le-Main)**

L'éclairage est Latéral haut (à peu près à 45°) et provient d'une fenêtre comme dans beaucoup de tableaux chez ce peintre. Le papier blanc réfléchit une grande partie de cette lumière latérale haute et éclaire la partie droite du visage du personnage, qui sans cela serait dans l'ombre. La partie droite de la tête, du corps et l'épaule droite du géographe ne sont pas atteintes par la diffusion de lumière du papier ni par la lumière principale latérale et apparaissent donc très sombres.

« La Madeleine au miroir » de Georges de la Tour. (Musée lorrain – Nancy).

Lumière centrale, de face pour le bras droit de Madeleine, latérale pour le bras gauche, latérale rasante en contre-plongée pour le visage de Madeleine. Avec Georges de la Tour, on est bien servi généralement en matière d'occultation de la source lumineuse. La source serait à vue, l'image se manifesterait de manière très différente. La promenade de l'œil n'est pas la même si la source lumineuse est occultée ou si elle est à vue. Au théâtre, tous les choix sont possibles, à partir du moment où ils ont du sens et sont explicites en rapport avec l'auteur, ou le choix de mise en scène ou etc.



